

Schweizer  
Tanzpreise

Prix  
suisses  
de  
danse

Premi  
svizzeri  
di  
danza

Premis  
svizzers  
da  
saut

Swiss  
Dance  
Awards

2019



# Marie-Caroline Hominal

## — Revue de presse

**Contact**  
Emilie Marron  
prodmc@mariecarolinehominal.com  
+41 77 458 94 07

[www.mariecarolinehominal.com](http://www.mariecarolinehominal.com)

# Marie-Caroline Hominal

Marie-Caroline Hominal vit et travaille à Genève. Elle étudie la danse à la ZHDK TanzAkademie à Zürich puis à la Rambert School of Ballet and Contemporary Dance à Londres où elle intègre pour une année la National Youth Dance Company.

Elle danse pour Irène Tassebedo, Le TanzTheater – Basel, Gisèle Vienne, Gilles Jobin, La Ribot, Marco Berrettini.

Sa recherche personnelle, s’amorce en 2002 autour d’un travail vidéo, puis s’oriente plus décisivement vers la chorégraphie à partir de 2008 avec *Fly Girl*. Dans ce solo, la danseuse oscille entre représentations de la sexualité et de la violence dans un jeu de provocations qui mine et démultiplie les identités. Dès lors, les formats de ses œuvres sont déterminés par les circonstances ou les thématiques. S’y décline un même univers, un monde baroque dans lequel les identités se brouillent, le tragique et le comique se confondent, tantôt sombre, excentrique ou mélancolique.

Aujourd’hui sa pratique artistique inclut le texte, le dessin, la performance, la chorégraphie, la vidéo, la radio.

En 2015, elle entame avec la série HOMINAL/XXX un questionnement autour de la notion d’auteur·rice où le protocole de collaboration établi est l’objet du travail autant que la forme. Trois pièces en collaboration ont été réalisées : *Hominal / Öhrn* (2018) avec Markus Öhrn, *Hominal / Xaba* (2019) avec Nelisiwe Xaba et *Hominal / Hominal* (2023) avec David Hominal.

*Sugar Dance*, créé en 2020, s’inscrit dans la suite des pièces chorégraphiques *Ballet #1* (2014), *Ballet #2* (2017), *Ballet #3* (2019), *Parad/isiaque* (2019) et *Le Cirque Astéroïde* (2020) qui explorent l’imaginaire de la fête, la dynamique de l’entertainment et des artifices théâtraux.

En 2021, suite à une commande du musée Tinguely pour leurs 25 ans, elle réalise *Eurêka, c’est presque le titre* qui a été présenté dans la plupart des grands musées européens.

## PRIX

2019 – « Danseuse exceptionnelle » des Swiss Dance Awards / Office fédéral de la culture

2024 – « Prix culturel arts vivants » de la Fondation Vaudoise pour la culture

*Marie-Caroline Hominal lives and works in Geneva. She received her dance education at the ZHDK, TanzAkademie in Zurich and at the Rambert School of Ballet and Contemporary Dance in London, where she during her last year joined the National Youth Dance Company.*

*Thereafter, she worked among others with The Tanztheater Basel, Gisèle Vienne, Gilles Jobin, La Ribot and Marco Berrettini.*

*Her personal research begins in 2002 around video work, then shifts more decisively towards choreography from 2008 with the solo *Fly Girl*. In this solo, the dancer oscillates between representations of sexuality and violence in a game of provocations that undermines and multiplies identities.*

*Her artistic practice includes text, drawing, dance, video, performance installation, radio.*

*In 2015, she began a research on the notion of authorship where the established collaboration is the object of the work as much as the form; three pieces in collaboration have been produced: *Hominal / Öhrn* (2018) with Markus Öhrn, *Hominal / Xaba* (2019) with Nelisiwe Xaba and *Hominal / Hominal* (2023) with David Hominal.*

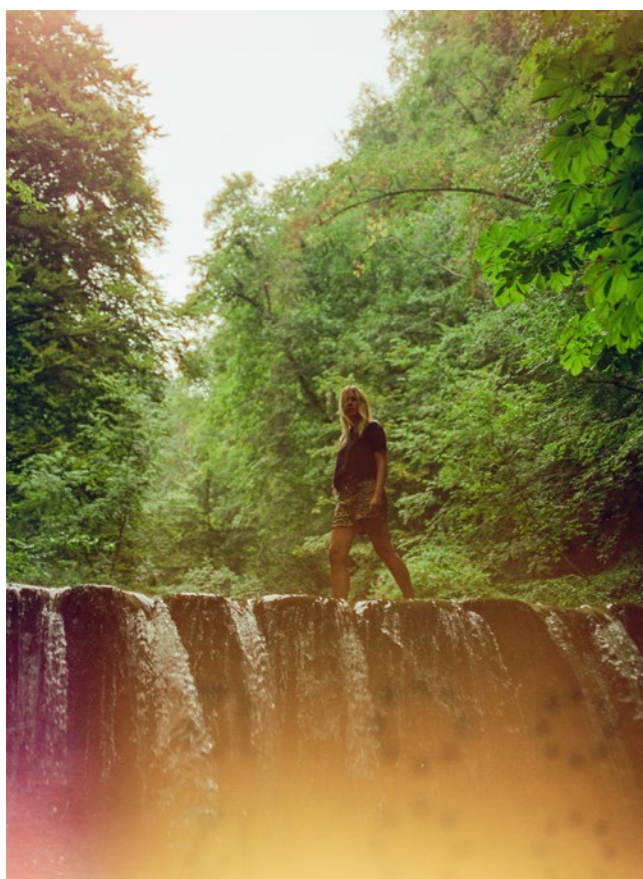
*Sugar Dance, created in 2020, follows the choreographic pieces *Ballet #1* (2014), *Ballet #2* (2017), *Ballet #3* (2019), *Parad/isiaque* (2019) and *Le Cirque Astéroïde* (2020), which explore behind the scene, the dynamics of entertainment and theatrical artifices.*

*In 2021, she was commissioned a work by museum Tinguely. She created « *Eurêka, c’est presque le titre* » which has been presented intensively around Europe.*

## AWARDS

2019 – « Outstanding female dancer » by Swiss Dance Awards / Federal Cultural Office

2024 – « Prix culturel arts vivants » by Fondation Vaudoise pour la culture



## 2024 Prix culturel arts vivants de la Fondation vaudoise pour la culture

### Marco Costantini

«A major figure on Switzerland's contemporary dance scene, Marie-Caroline Hominal breaks free from the traditional boundaries of dance and performance by adding video and visual arts to the mix. With and through her body, she develops committed and instinctive artistic projects. Moving beyond familiar territory, she compels us to question our perceptions and re-examine our certainties about the world we live in. Along the way, Hominal swings tirelessly between tragedy and comedy, provocation and emotions. The world she offers us is above all a mirror of our emotions and our propensity to move away from the centre, towards the fringes, in search of spaces of transition. At times silent or noisy, obscure or dazzling, Hominal's choreography demonstrates, as far as possible, that Baroque – with its hyper-presence and its emotional expressiveness – is more alive than ever.»

### Anne Davier

#### Directrice de l'ADC – Genève

Marie-Caroline Hominal a travaillé avec des artistes comme Gilles Jobin, Gisèle Vienne, La Ribot... Sa recherche personnelle, amorcée en 2002 autour d'un travail vidéo, s'oriente plus décidément vers la chorégraphie à partir de 2008 avec la création de Fly Girl. Dans ce solo, la danseuse oscille entre représentations de la sexualité et de la violence dans un jeu de provocations qui mine et démultiplie les identités.

Volontiers kitsch, son univers se construit progressivement avec divers mediums : texte, musique, danse, vidéo, jeu avec des objets ... Proches du champ de la performance, ses créations sont, depuis 2008, présentées aussi bien dans des théâtres que dans des lieux plus atypiques, comme une chambre d'hôtel ou une loge.

Marie-Caroline Hominal est aujourd'hui l'une des figures majeures de la scène chorégraphique contemporaine en Suisse. J'aime son univers et ses identités floues, tout comme j'aime me plonger dans le monde baroque qu'elle parvient à créer. Un monde souvent sombre, dans lequel le tragique et le comique se confondent. Le spectacle y est une sorte de rituel troublé, parfois excentrique, parfois mélancolique. Derrière son masque, Marie-Caroline Hominal n'est rien d'autre qu'elle-même. En offrant le don de sa présence, elle affirme combien l'espace théâtral est sacré, protégé et hanté.

### Anne Davier

#### Head of ADC – Genève

*She has worked for artists like Gilles Jobin, Gisèle Vienne, La Ribot... Marie-Caroline Hominal has established herself as a major figure in the arts field through personal creations, performances and videos since 2006. Her multiple collaborations and a diverse range of formats (from a one-on-one performance in a box, to radio work, video and visual art, etc.) all contribute to the originality of her artistic vision.*

*I like her universe, a baroque world in which identities are blurred, where the tragic and the comic merge, sometimes darker, tending towards a sort of troubling ritual, sometimes eccentric, sometimes melancholic.*

*Above all, Marie-Caroline Hominal touches the soul of the theatre. Behind her mask, she is herself and nothing else. She offers the gift of her presence and affirms that the theatrical space is sacred, protected and haunted, that it is based on a symbolic exchange between the actor and the audience, a play that unites us in the present moment.*

## 2019

### « Danseuse exceptionnelle » Swiss Dance Awards

#### Alexandre Demidoff

##### Membre du jury

« Hors du commun, Marie-Caroline Hominal l'est à plus d'un titre. Il faut l'avoir entendue feuler en morte-vivante, un masque d'épouvante sur le visage, dans « Hominal/Öhrn », ou l'avoir admirée commercer avec les esprits vaudous dans « Froufrou », pour saisir sa puissance d'interprétation, son don pour la métamorphose. La danse chez elle est mouvement vers l'ailleurs, expérience, à corps perdu parfois, de l'altérité : seules la guident ses curiosités intellectuelles, ethnologiques et poétiques. L'artiste allie une technique impeccable et une invention souvent stupéfiante. Ses sortilèges marquent, en Suisse et à l'étranger. »

#### Alexandre Demidoff

##### Jury member

« Marie-Caroline Hominal is exceptional in many ways. Only when you've heard her caterwauling like one of the living dead, a mask of horror on her face, in 'Hominal/Öhrn', or admired her as she takes on voodoo spirits in 'Froufrou', can you appreciate the power of her interpretation, her gift for metamorphosis. For her, dance is a movement towards an elsewhere, a sometimes whole-body experience of otherness; she is guided solely by intellectual, ethnological and poetic curiosity. Hominal fuses impeccable technique with often astonishing inventiveness. She weaves spells that have a lasting impact, in Switzerland and abroad. »



**Bienal de performance  
en Argentina**  
**Rencontre avec le public**  
**16.05.2019**

→ <https://youtu.be/KQXeSMQTXqw>



**Radio Télévision Suisse**  
**Invitée culturelle de**  
**Claire Burgy sur Taxi**  
**dancers 01.11.2016**

→ <https://www.rts.ch/play/tv/redirect/detail/8133118>



**France Culture**  
**Invitée de la chronique**  
**de Céline du Chéné**  
**20.06.2019**

→ <https://www.franceculture.fr/emissions/mauvais-genres/un-monde-ideal>



**Radio Télévision Suisse**  
**Invitée culturelle de Julie**  
**Evard pour le 12h45 sur**  
**Sugar Dance**  
**27.10.2020**

→ <https://www.rts.ch/play/tv/redirect/detail/11708062>

**Interview TV5 Monde / Suisse en scène**  
**Présentation: Michel Cerutti**  
**19.09.2023**

→ <https://www.rts.ch/play/tv/-/video/-?urn=urn:rts:video:14351623>

**Entretien de Wilson Le Personnic pour**  
**maculture.fr sur la série Hominal/XXX**  
**09.09.2020**

→ <https://www.maculture.fr/entretiens/hominal-xxx/>

**Arte Twist (FR/DE) sur Eurêka, c'est presque**  
**le titre 26.09.2021**

→ <https://www.arte.tv/fr/videos/100274-005-A/twist/>  
(à partir de 22 min. 25')

**Léman Bleu — Michel Thorimbert**  
**11.05.2022**

→ <https://www.lemanbleu.ch/fr/Actualite/Culture/2022051395568-Eureka-c-est-presque-le-titre.html>

**Prix culturel vaudois, 2024**

→ [https://mariecarolinehominal.com/wp-content/uploads/2025/05/Fondation-vaudoise-pour-la-culture\\_web.mp4](https://mariecarolinehominal.com/wp-content/uploads/2025/05/Fondation-vaudoise-pour-la-culture_web.mp4)

**RTS — L'Echo des Pavanes sur Numéro 0/Scène III**  
**29.03.2025**

→ <https://www.rts.ch/audio-podcast/2025/audio/musique-et-choregraphie-qui-mene-la-danse-28837778.html>

**RTS — Le 19.30 sur Cent Temps — 06.02.2026**

→ <https://www.rts.ch/play/tv/-/video/-?urn=urn:rts:video:bf75d2e6-cb05-3132-96f9-977edfd7c5b7&startTime=1550>

**Le Temps, Le Courrier, La Tribune de Genève, New-York Times, New-York Daily News, Telegraph, The Williams Record, Santa Cruz Sentinel, A Day Magazin, Performance Response Journal, Teatrocritica.net, Krapp's Last Post, Mouvement, Les Inrockuptibles, L'Humanité, Berner Zeitung, Neue Zürcher Zeitung, Tages Anzeiger...**

**Sélection d'extraits  
d'articles de presse**

Cent Temps	14
Numéro 0/Scène III	15
Le Cirque Astéroïde - court-métrage	16
Fanfara Favolosa	17
Hominal/xxx	17
Hominal/Hominal	18
Hominal/Xaba	18
Hominal/Öhrn	19
Eurêka, c'est presque le titre	20
Sugar Dance	20
Fragment - Maquettes - Instantanés	22
Le Cirque Astéroïde	22
ONE	23
Where's the MC	23
Taxi-Dancers	24
Silver	24
Froufrou	25
Suite à la résidence de recherche à Port-au-Prince en décembre 2012	25
Ballet	25
BAT	27
Voice Over	27
Yaksu Exit Number 9	27
Duchesses	28
FLY GIRL	28



## Cent Temps

RTS — Le 19.30 — 6.02.2025

→ <https://www.rts.ch/play/tv/-/video/-?urn=urn:rtts:video:bf75d2e6-cb05-3132-96f9-977edfd7c5b7&startTime=1550>

Christine, Irène-Rose, Pasquale et leurs camarades flirtent avec le cap des 90 ans ou l'ont dépassé. Résidents dans deux EMS de Lancy, ils se jouent de leur grand âge dans *Cent Temps* (...) La beauté de *Cent Temps*, c'est la confiance de ces visages, une façon d'assumer l'hiver parce que le printemps de la vie s'y loge. (...) Ces fragiles font leur révérence. On jurerait que c'est le moment qu'ils préfèrent. Ce moment où l'on rend grâce à la vie de nous permettre de jouer encore. Deux fois par semaine depuis octobre, des coquettes et un mutin s'échappent ainsi, deux heures de répétition pour orner le grimoire de la mémoire. (...)

*Le Temps* — Alexandre Demidoff — 7.02.2026

Marie-Caroline Hominal poursuit ses explorations chorégraphiques au bout du lac. La danseuse et chorégraphe a donné des ateliers dans des établissements pour le troisième âge. C'est avec les résidents des EMS La Vendée et Les Mouilles, à Lancy, qu'elle a composé *Cent Temps*, à découvrir à Antigal ce week-end. Le festival de musique et de danse débusque chaque année de nouveaux lieux dans les communes genevoises, à l'image de la

grange Navazza, qui accueillera la performance pour huit seniors. *Cent Temps* s'est construit autour du motif central de la révérence, un geste de salutation qui exprime aussi la gratitude et l'adieu, entre élégance et vulnérabilité. Marie-Caroline Hominal (à droite sur la photo) dessine sa pièce autour de «la présence, la mémoire inscrite dans les corps, la puissance d'un élan discret» pour proposer «une danse qui résiste, qui murmure, qui relie. Une danse qui s'invite dans la beauté d'un tremblement. Car même diminué, le geste reste essentiel», annonce le festival, qui ouvre ses portes ce jeudi.

*Le Courrier* — Cécile Dalla Torre — 4.02.2026

Marie-Caroline Hominal réunit un ensemble de performeurs souvent qualifiés de « seniors » – des résidents et résidentes d'établissements médico-sociaux de Lancy. (...) loin de toute virtuosité attendue, c'est la qualité de présence et l'énergie qui comptent : chaque geste, qu'il soit frémissement, tremblement ou pause, devient écriture poétique. La chorégraphe n'oriente pas ces corps vers la prouesse. Elle se met à l'écoute du temps qu'ils portent en eux, la mémoire inscrite dans chaque mobilité. (...) La réflexion de *Cent Temps* se situe au carrefour de la danse contemporaine, du temps et de la vieillesse. Contrairement à l'imaginaire dominant associant souvent danse et jeunesse, ce spectacle soutient que le corps âgé porte sa propre danse. (...) Dans une société qui invisibilise souvent la vieillesse, Marie-Caroline Hominal redonne une scène, au sens propre, à ces corps oubliés. Elle ne les transforme pas en symboles, ne cherche pas à les « rajeunir » par la danse, mais au contraire, elle célèbre leur lenteur, leurs hésitations, leurs tremblements. (...) Si *Kontakthof* de Pina Bausch révélait la charge émotionnelle du passé amoureux inscrit dans les corps vieillissants de danseurs et danseuses de plus de 65 ans, *Cent Temps* déplace le regard vers quelque chose de plus fragile et plus radical encore : le présent pur d'amateurs et

amatrices. Non pas ce qu'un corps a été, mais ce qu'il est, ici, maintenant, dans l'épaisseur de son temps propre. (...) *Cent Temps* n'est pas un spectacle sur la vieillesse ; c'est un spectacle avec la vieillesse, et c'est toute la différence. En donnant à voir ces corps historiques, ces mémoires en mouvement, Marie-Caroline Hominal nous offre une leçon de présence. Elle nous rappelle que la danse n'a pas besoin d'envolées spectaculaires pour émouvoir : parfois, il suffit d'une main qui se lève, d'un regard qui se pose, d'une révérence qui clôt et ouvre à la fois un espace de partage. Dans un monde obsédé par la vitesse et la performance, cette pièce murmure une autre possibilité : celle d'un temps élastique, habité, où chaque geste, si modeste soit-il, contient une vie entière. En cela, l'opus est bien plus qu'une création chorégraphique. C'est un acte de résistance poétique, un hommage vibrant à la persistance du désir de danser. Contre l'oubli et l'effacement.

*Voix populaire* – Bertrand Tappolet – 30.01.2026



## Numéro 0 / Scène III

RTS — L'Echo des Pavanes — 29.03.2025

→ <https://www.rts.ch/audio-podcast/2025/audio/musique-et-choregraphie-qui-mene-la-danse-28837778.html>

Ils sont dix à scénariser l'espace selon un dessein qui les regarde, dix à converger comme des oiseaux sur des imprécisions rythmique, avant de se disperser.

Au coeur de cette tribu, Marie-Caroline Hominal, gilet noir de dompteuse, se fond dans ce grand cirque qui pourrait être le tournage d'un film. Son Numéro 0 / scène III constitue une arène où des fraternités se reformulent. Où l'on brouille tous les codes, celui d'un jeu télévisé comme *Danse avec stars* comme celui du *Funambule* de l'écrivain Jean Genet, celui du *Trapèze*, ce film déchirant de Carol Reed avec Burt Lancaster, comme celui des *Clowns* de Fellini.

*Le Temps* — Alexandre Demidoff — 8.03.2025

Marie-Caroline Hominal est une artiste éclectique, qui se renouvelle sans cesse, et surprend à chaque nouvelle proposition en multipliant les médiums. Elle a ici conçu les costumes, « comme des sculptures, détournés, peints, en transformant le vêtement », cette fois-ci dans des tons noirs et gris. « Comme le mouvement se répète en boucle, j'ai fait la même chose avec les textures, les allongeant ou les retournant.»

En même temps, elle continue d'explorer une dramaturgie éclatée, influencée par le music hall ou les arts plastiques, notamment les ready-made de Marcel Duchamp, sa marque de fabrique en quelque sorte. Le Nu descendant l'escalier de Duchamp a inspiré le dispositif en escalier, les barres asymétriques de la scénographie font référence au monde du ballet, les mouvements de voguing renvoient à la mode.

Elle a demandé aux batteuses Alexandra Bellon et Salomon Asaro-Baneck, et à la guitariste Simone Aubert, de marquer la rythmique « comme des tambourineurs ». Elle aime ces «clashes esthétiques», convoquant Platon et la guitare électrique dans une même proposition artistique.

*Le Courrier* — Cécile dalla Torre — 28.02.2025

Sous des lumières vives, dans un capharnaüm maîtrisé de paillettes, de tissus

fluorescents, de caddies équipés de machines à fumigènes, de néons et de projecteurs mobiles, les corps explosent. Ça court, ça roule, ça twerke, ça scande. Le mouvement part dans tous les sens. Hypnotique, déconcertant. Marie-Caroline Hominal, artiste emblématique de la scène suisse contemporaine, orchestre ici un chaos à l'image du monde, bruyant, foisonnant, insaisissable. Les voix s'élèvent, mais se perdent dans le fracas. On devine des récits fragmentaires, des tentatives de dialogue étouffées par la saturation et où la dramaturgie est dissoute dans le tumulte.

Et pourtant, malgré ce désordre apparent, une énergie sidérante circule. Les interprètes [...] hypnotisent. Ils n'imposent pas une narration, ils offrent une expérience.

*L'Oeil d'Olivier – Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – 03.06.2025*



## Le Cirque Astéroïde - court-métrage

### Astre dansant à l'écran

La danseuse, performeuse et chorégraphe Marie-Caroline Hominal raconte avoir vu depuis sa fenêtre un camion avec une bâche rouge qui lui faisait penser à un rideau de scène. C'était en 2020. Cette année-là, marquée par le covid, le Festival de la Cité, à Lausanne, lui commandait une pièce de danse d'extérieur. Formé de cinq artistes stellaires, Le Cirque Astéroïde était né pour sillonner les routes à la rencontre de son public. La trompette de Samuel Pajand donne des airs felliniens à ce quintette de solitaires dans une constellation d'émotions, où le spoken

word de la comédienne Julia Batinova se mêle aux roulements de tambour de la percussionniste Catia Bellini, prolongés par les contorsions du danseur Leonilde Torrini. Une fulgurance de plus dans le parcours d'une danseuse-défricheuse à l'univers acidulé, renouvelant pièce après pièce son art de la mise en scène hors les murs des théâtres, brouillant aussi les frontières entre les arts. Sa performance circassienne, rock'n'roll et sur pointes a voyagé entre autres au Festival d'art de rue d'Aurillac, en France, durant lequel le journaliste et réalisateur Arnaud Robert a magnifiquement filmé l'envers du décor au fil de cinq représentations. Ce court métrage de 23 minutes dédié au travail de Marie-Caroline Hominal, lauréat du Prix culturel vaudois 2024 (catégorie arts vivants), sera diffusé ce soir à 23h10 sur RTS1 et pendant 90 jours en replay.

*Le Courrier – Leandro Monti – 19.12.2024*

(...) le très beau *Cirque Astéroïde*, (un court-métrage documentaire de vingt-trois minutes) consacré au travail de la chorégraphe et danseuse Marie-Caroline Hominal. Filmer le mouvement alors qu'on ne peut pratiquement plus bouger, le symbole est à la hauteur du défi logistique. "A vrai dire, ce n'est qu'après coup que j'ai réalisé. Durant le projet, je ne m'en suis même pas rendue compte. C'était simplement évident que ce devait être Arnaud qui le fasse", raconte l'artiste liée au réalisateur par une longue histoire d'amitié et de respect réciproques.

*24 heures (CH) – Marc Ismaïl – 03.05.2024*

Un film de magicien (...) Vingt-trois minutes pour toucher au mystère du Cirque Astéroïde, spectacle libérateur mais avec pudeur, éruptif mais avec philosophie, foudroyant et tendre comme ces parades d'antan où un trompettiste mal rasé soufflait un air de fête sur un village empoussiéré.

(...) nous voulions faire quelque chose de

plus qu'un film de danse : montrer comment des solitaires s'harmonisent sans s'annuler, comment des individus s'accomplissent sur scène tout en servant un dessein collectif. La grâce du Cirque Astéroïde tient à cette attention au singulier. (...) Arnaud Robert met en scène une galaxie d'histoires qu'on devine dans un geste, un chant, un visage. (...) On est de leur bohème et heureux d'en être. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : un trip de troupe où l'on magnifie l'alvéole de l'autre, où l'on gravite comme l'astéroïde, où l'on s'enivre d'être sur orbite, où le talent de son partenaire est une aubaine. En ce sens, Le Cirque Astéroïde, sur la toile comme sur les planches, est un art de s'aimer sans s'altérer, une ode à cet inconnu qui nous habite.

*Le Temps (CH) – Alexandre Demidoff – 03.05.2024*



## Fanfara Favolosa

Marie-Caroline Hominal, prestigieuse artiste associata del Teatro Sociale di Bellinzona, che ha allentato le 'rigidità' delle filarmoniche e rimestato il rapporto palcoscenico-platea, quello palcoscenico-galleria e ogni altro luogo possibile. (...) In 'Fanfara Favolosa', Hominal cura regia e coreografia. Senza entrare nei troppi dettagli, il palcoscenico – inizialmente 'allo stato brado' – è allestito in diretta dai musicisti, alcuni di essi simpaticamente felliniani nel doversi presentare al pubblico, e felliniani in pieno in quel che

vien chiesto loro di fare sin dall'inizio. Il resto lo fanno il Sociale, la musica e l'unico di cui sopra. (...) E questa 'Fanfara Favolosa', che si appropria del teatro e lo fa suo (fa suo il teatro e non soltanto quello, ma bisogna aspettare la fine...), è felliniana quanto basta. Basta e avanza. Avanza in tutti i sensi, anche in quello prettamente motorio.

*La Regione – Beppe Donadio – 28.03.2023*

Lo spettacolo Fanfara Favolosa, vuole festeggiare il traguardo (...): da Fellini e dalla sua poetica, che verrà evocata grazie alla Civica Filarmonica di Bellinzona che proporrà i temi che Nino Rota scrisse per i film del genio riminese e sarà, nel contempo, guidata nelle coreografie sviluppate appositamente da Marie-Caroline Hominal (...), da tempo artista associata del Teatro Sociale. (...) L'orchestra diventa così essa stessa un elemento «felliniano», allineandosi al contesto musicale della serata.

*Il Corriere del Ticino – Michele Castiglioni – 28.03.2023*

## Hominal/xxx

Ne vous fiez pas à son visage d'ange, elle vous déverse ses sortilèges. Juchée sur des talons d'argent comme pour tutoyer le firmament, Marie-Caroline Hominal marque de son sceau singulier la danse contemporaine romande. La Genevoise, consacrée «danseuse exceptionnelle» par les Prix suisses de danse en 2019 et par le Prix de la Fondation vaudoise pour la culture en 2024, fait des étincelles en solo après être passée chez Gisèle Vienne, Gilles Jobin, La Ribot ou William Forsythe. Artiste cosmique, la danseuse et chorégraphe nous entraîne dans l'envers du décor d'un show, dans «Sugar Dance». Elle scintillait sur un camion transformé en piste de danse, dans «Le cirque astéroïde». Ce printemps, le Théâtre de Vidy et la Comédie de Genève redéroulent le triptyque «Hominal/xxx», duos conçus

avec un ou une complice. Le premier opus, «Hominal/Öhrn», a été créé avec le metteur en scène et vidéaste Markus Öhrn. Dans cette danse macabre, Marie-Caroline ressuscite la grand-mère de l'artiste suédois, un sabbat qui remue les tripes. En contraste, dans la pièce «Hominal/Xaba» elle déplie des fils colorés avec la danseuse et chorégraphe sud-africaine Nelisiwe Xaba. Le dernier chapitre, la chorégraphe l'a imaginé avec son frère, le plasticien David Hominal. Dans «Hominal/Hominal», la frangine évolue devant des toiles peintes en rose par le frangin, leurs univers s'entrechoquent dans un solo sublime.

*Le Matin Dimanche - Natacha Rossel - 12.01.2025*



## Hominal/Hominal

**RTS — Vertigo, 27.03.2023**

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/hominal-hominal-a-l-arsenic-26112248.html>

L'orage lui va si bien. A l'Arsenic à Lausanne, il gonfle et crache sa bile. Sur la scène, la danseuse et chorégraphe Marie-Caroline Hominal s'envole, trois secondes, le temps d'un élan et d'un saut. Il pleut des seaux à présent et ce déluge a le parfum de l'été, celui des parades adolescentes. Elle reprend sa course, Marie-Caroline, chignon de bal, jeans de road-movie, et bondit encore. Hominal/Hominal – à l'affiche jusqu'à dimanche – est un alliage de feu sacré et de rêverie, de coups de griffe et de coups de pinceau,

de postures ironiques et d'abstraction lyrique. C'est une oeuvre fraternelle, signée Marie-Caroline Hominal et David Hominal. (...) Hominal/Hominal est un alliage de feu sacré et de rêverie, de coups de griffe et de coups de pinceau, de postures ironiques et d'abstraction lyrique. (...) Le poème fantasque d'un amour fraternel.

*Le Temps (CH) - Alexandre Demidoff - 31.01.2023*



## Hominal/Xaba

The climax of the work sees the performers negotiate a complex web of colored threads perhaps representing the network of cultural and geographical influences that impact identity and art. Where does appropriation begin or end? they seem to ask.

*Sunday Times Johannesburg - Mary Corrigan - 28.08.2022*

This performance is nostalgic and deeply personal, a remembering and celebration of triumph.

*blog Jomba Festival - Marcia Mzindle - 31.08.2022*

Through sweat and intense focus Hominal and Xaba collectively author a new dance of the commons by beautifully transcending individual authorship.

*Bubblegum Club - Nkgopoleng Moloji - 09.2022*

[...], le manifeste textile de Marie-Caroline Hominal et Nelisiwe Xaba. D'abord prises dans un dédale de fils de toutes les couleurs, elles s'en extirpent pour entrer dans une forêt de lés de tissus, à l'image de leur perdition entre danses glanées sur youtube, doutes sur leur statut d'autrices et autres réflexions hilarantes.

*Danser Canal historique - Thomas Hahn - 11.05.2021*

Elles ont du coffre et foncent. La performeuse suisse Marie-Caroline Hominal et l'artiste sud-africaine Nelisiwe Xaba mélangent leur savoir-faire dans un spectacle tout simplement intitulé Hominal/Xaba. Sur le thème du labyrinthe, elles déroulent des pelotes de laine multicolores comme leur identité plurielle et débordante. Elles s'amusent à se jouer des clichés, des genres et des danses, avec différents pas dénichés sur Internet. Tous les styles habillent ces deux femmes qui ne font qu'une bouchée des modes pour mieux faire surgir un paysage chorégraphique mouvant, joyeux et aventureux.

*Télérama Sortir - 26 mai 2021*



## Hominal/Öhrn

Un sabbat digne de la plus shakespearienne des sorcières pour un très inconvenant hommage où l'amour d'un petit-fils ose toutes les outrances.

*Les Inrockuptibles (FR) - Patrick Sourd - 26.03.2018*

Dans Hominal/Öhrn, elle [Marie-Caroline Hominal] renverse les usages installés. C'est elle qui se tourne vers Markus Öhrn en lui proposant la direction de scène. De vieilles pensées considèrent, plus habituellement, qu'un auteur porteur de projet se met en quête des interprètes qui lui conviendront.

La visée scénique s'en trouve ici plus ouverte. Une pièce naît de l'entremêlement de ses propos, essais, mises en formes, intégralement partagés entre deux artistes, qui en viennent à la cosigner, mais encore à la doter d'un titre qui n'est autre que cette cosignature; et qui finissent par performer tous les deux sur scène. À revers et à rebours, notre regard spectateur aura alors tendance à recevoir la pièce à travers une bipartition supposée entre leurs deux apports, du fait de ce qu'on sait par ailleurs de leurs singularités artistiques respectives.

*Mouvement (FR) - Gérard Mayen - 22.03.2018*

Ce «balance ton porc à la mode scandinave» ne colle pas seulement à Markus Öhrn. Il respire l'air du temps, nauséabond, dérangeant pour cela. Sous son masque de charogne, le regard bleuté de Marie-Caroline Hominal perce parfois. C'est la lumière d'une actrice stupéfiante capable de commercer avec les puissances occultes. L'étincelle d'une liaison dangereuse.

*Le Temps (CH) - Alexandre Demidoff - 15.03.2018*



## Eurêka, c'est presque le titre

Cinétique du visible et de l'invisible, Eurêka, c'est presque le titre étonne par sa labilité toute en simplicité, la liquidité des formes se succédant. Ce cabaret miniature est un précieux livre d'heures saisissant et enluminant en quelques traits l'essence d'une figure ou d'un moment, quelque danse, quelque souvenir mondain, quelque rêve avec John Cage, sans hiérarchie aucune, offrant à chaque partie un même poids dramaturgique comme le gage d'une plus grande mobilité entre chaque pièce à l'instar des suspensions de Tinguely, se reflétant les unes dans les autres. Reine de la nuit, tigresse, magicienne, à travers cette performance et cette fantaisie, c'est enfin une sorte d'autoportrait de l'artiste qui se révèle devant nous, les séquences agissant comme autant de filtres affectant sa figure mais faisant également apparaître ce qui persiste d'une image à l'autre. Une image fantôme. Marie-Caroline Hominal a le geste souverain, elle s'écrit dans la vibration de l'instant, une invisible nervosité magnétisant l'espace alentour.

*Un fauteuil pour l'orchestre - Nicolas Thévenot - 18.09.2023*

Ihre Performance taktet sich zwischen Ruhepolen und energetischen Impulsen. Changiert auch zwischen zeitgenössischem Tanz und Klangkunst. Auch der Ton, das klangliche spielt eine Rolle, immerhin spiele sie in einem Traum mit John Cage Schach. Auf reizvolle Weise wird erneut unter Beweis gestellt, dass Performance und Choreografie heute mehr und mehr verschmelzen zu gesamt-künstlerischen Ästhetiken wie hier. Gelungen.

*Westdeutsche Zeitung (DE) - Christian Oscar Gazsi Laki - 27. August 2021*



## Sugar Dance

Où pouvoir rêver, où pouvoir encore vagabonder, où s'ouvrir enfin à l'otium, quand notre monde, marchand, technologisé à outrance, n'est qu'une injonction à produire, à être efficace, à faire du rendement... ? Par certains aspects, le spectacle vivant n'y échappe pas, ordonné qu'il est par les principes du plaisir qu'on lui enjoint de procurer quoi qu'il en coûte et du politique qu'on lui impose d'incarner quand l'Etat a abandonné cette dimension. Cette terre de résistance, ce maquis, rebelle au profit, au résultat, a désormais un nom : Sugar dance.

*Un Fauteuil pour l'orchestre - Nicolas Thévenot - 24.03.2022*

Dans leurs costumes taillés sur mesure par Olivier Mulin, les interprètes pointent leur nez à travers un rideau de scène

rose pour nous faire pénétrer dans leur monde du spectacle, un spectacle qu'ils préparent entre une séance de maquillage ou d'habillage, mais dont on ne verra finalement rien – mise en abyme réussie, d'autant plus en période de Covid, questionnant le sort des artistes, déjà fragiles, qui risquent de ne pas se relever de cette crise sanitaire. Chacun à leur manière dans leur « numéro », ils renvoient à ces Clowns de Fellini, (...) entre une Pierrot sur pointes ou une drag queen en robe rouge à galons militaires, artistes esseulés et touchants (...). Cirque, mais aussi foire, opéra et spectacle joyeux, Sugar Dance mêle tout cela dans une sorte de drago-comédie tendre. (...) Le spectacle ou la fête, parfois sur de la techno, continue, et continuera toujours. Marie-Caroline Hominal, dans son propre personnage de metteur en scène, en est l'artisane

*Le Courrier (CH) - Cécile dalla Torre - 04.11.2020*

Cette piste aux étoiles en lambeaux, ces silences d'avant-embardées, cette Passion selon Saint-Mathieu célébrée par une cantatrice en baskets blanches, ce passage sur pointe d'une demoiselle tombée des nues, cet écuyer fouettant un canasson fantôme, cet accroche-cœur du bitume sapé comme pour un bal. Au milieu de la tribu, Marie-Caroline Hominal, elle, butinait en chef d'équipage en attendant son heure bleue.

*Le Temps (CH) - Alexandre Demidoff - 03.11.2020*

Un rideau cramoisi s'ouvre et se ferme sur un petit défilé (...) Un clown cowboy joue de la trompette, une danseuse un peu ninja asiatique souffle dans un trombone, un percussionniste masqué porte un uniforme de garçon de piste... Cirque, foire aux monstres, cabaret grivois, opéra, plateau de cinéma, on trouve tout ça dans Sugar Dance. (...) Sugar Dance donne à voir ce qui ne se voit pas, à moins de faire partie de la troupe ou d'être le concierge de la salle. C'est un spectacle d'avant le

spectacle (...)

Marie-Caroline Hominal aime les feux de la rampe et les plateaux qui scintillent, et elle avoue aussi une curiosité pour les loges et les couloirs, là où le bel éclairage cède la lumière aux néons un peu blafards et son Sugar Dance bascule entre ces deux univers. (...)

C'est comme si on assistait à quelque chose de très intime, de fragile, et pour le coup, vu les circonstances de la pandémie, oui, être artiste, c'est fragile. (...) Petit à petit, les pièces de ce puzzle s'emboîtent, les neuf personnages, dont la chorégraphe, se trouvent, ils forment troupe, ils font mouvement, élan, spectacle et on découvre que la représentation d'une répétition peut être aussi touchante qu'un spectacle classique.

*RTS, Vertigo (CH) - Thierry Sartoretti - 01.11.2020*

On semble passer de la répétition, du tâtonnement, à quelque chose qui ressemble à la représentation finale, ou qui va du moins dans cette direction. Alors, le spectateur.trice comprend quel est son rôle : de voyeur.se, iel devient véritablement vecteur.trice de partage, en réceptionnant ce qui lui est donné. Les arts vivants n'ont véritablement de sens que lorsqu'ils sont transmis à un public, et c'est sans doute là le message que veut nous faire passer Marie-Caroline Hominal, un message plus que jamais nécessaire.

*La Pépinière Genève (CH) - Fabien Imhof - 30.10.2020*



## Fragment - Maquettes - Instantanés

Marie-Caroline Hominal, ouvre son champ d'action chorégraphique en bricolant avec ingéniosité de petites maquettes construites avec des matériaux récupérés, en lien avec ses chorégraphies ou pour le seul plaisir de laisser courir l'imagination dans un espace invitant un corps à s'y mouvoir (« Maquettes en tout genre et pirouettes »).

*Kunstbulletin - Françoise Ninghetto - 07.07.2020*

« J'ai toujours eu peur de faire du mouvement pour du mouvement alors j'ai tendance à dessiner des maquettes avant de créer », lance en préambule Marie-Caroline Hominal, lauréate d'un Prix Suisse de la Danse 2019, catégorie « Danseuse exceptionnelle ». Ces partitions de travail, elle les expose en primeur au Commun. En parallèle, la chorégraphe basée à Genève imagine aussi une performance dédiée à la sculpture-peinture : Fragments. « Je donne à voir des détails de mon corps comme un peintre mettrait en images des gros plans d'un tableau dans un livre d'histoire de l'art ».

Les récents événements ont-ils influencé ses recherches ? Oui, mais pas autant qu'on pourrait le croire.

« Mon travail a été impacté par le confinement mais dans un autre univers, j'aurai été influencée par d'autres paramètres. Il s'agit de notre réalité », formule-t-elle. Elle a notamment puisé dans son récent intérêt pour les stories d'Instagram dans Le triomphe de la renommée, des séquences vidéo qui seront également projetées pendant l'exposition. « J'ai flashé tardivement pour ce réseau social. Mais il fallait bien trouver une nouvelle scène pour s'exprimer », finit Marie-Caroline Hominal.

*Heidi News (CH) - Jade Albasini - 21.08.2020*

Installée à Genève, elle est aujourd'hui l'un des fleurons de l'art chorégraphique suisse. Ses dernières créations, Fragment et Instantanés, marquent sa facilité à marier différents genres et à projeter la danse dans l'univers de la vidéo, de la peinture et de la sculpture.

*La Liberté (CH) - Ghania Adamo - 19.06.2021*



## Le Cirque Astéroïde

Le cirque astéroïde ou le show osé en camion

Dans Le cirque astéroïde, le format allongé du camion exige une rigueur dans l'écriture, dont Marie-Caroline Hominal se délecte. Le mouvement des protagonistes s'impose de lui-même, comme un défilé. (...) (ce) format invite au lâcher prise.

*La Montagne - 24.08.2023*



## ONE

L'intervista da parte del compagno di scena prende i tratti di un interrogatorio surreale, qui afferma che l'indagine sui temi dell'autorità e dell'identità è un elemento ricorrente nel suo lavoro. Un motivo vasto e raccontato che però Hominal sembra in grado di rappresentare con modalità sconsideratamente creative e venate di follia.

*Teatrocritica.net (IT) - Giulia Muroli - 02.2017*



## Where's the MC

En animatrice de l'émission de radio Where's the MC, l'artiste profite d'être à l'antenne pour nous divertir derechef. La parole est donnée aux invités pour aborder des sujets tirés au sort dans un saladier, provoquant des conversations totalement absurdes. Des réflexions philosophiques quant à la mort ou à l'infini sont détournées et dérivent sur des recettes culinaires. Les anagrammes se réinventent formant des jeux de mots farfelus, des dates dites importantes sont mentionnées, puis leurs chiffres s'additionnent et l'on divague dans un tohu-bohu d'idées, subitement interrompu par le jingle. Dans cette ambiance de plateau ubuesque où les interventions passent du coq à l'âne, la MC garde le contrôle. Alors que des correspondances se forment, des associations surprenantes donnent un sens nouveau à la conversation dont l'auteur est roi.

*Le Phare (FR) - Leslie Veisse - 09.2018*



## Taxi-Dancers

Dans Taxi-Dancers à Vidy, Marie-Caroline Hominal rappelle cette pratique où des femmes offraient une danse contre un ticket. Fine romance et miroir cruel." Un air d'autrefois dont Marie-Caroline Hominal restitue parfaitement à Vidy le charme suranné et l'étrange cruauté. Sur des titres sucrés, trois taxi-dancers désœuvrées, tuent le temps en dansotant. Désirs enfuis ou enfouis, attente mortifiante, miroir inquisiteur, séduction sans conviction, bienvenue à Dreamland, joli cimetière des illusions.

*Le Temps (CH) - Marie-Pierre Genecand - 05.2016*

Sur le plateau, la chorégraphe, Teresa Vittucci et Ivan Blagajcevic, tous trois censés représenter des taxi-dancers au chômage, reviennent sur les lieux du Dreamland, club fameux. Face au miroir, ils revivent au ralenti, sur un mode hypnotique, un temps passé-présent. Fascinant.

*L'Humanité (FR) - Muriel Steinmetz - 06.2016*

Drei wollen Zweisamkeit "Irgendwann ist bei den drei Darstellerinnen auf der Bühne das eigene Bedürfnis nach etwas Verlustigung grösser, als sich weiter der Tristesse hinzugeben. Und so versuchen sie, einander gegenseitig mit vollem Körpereinsatz zum Paartanz zu verführen. Drei wollen, nur zwei können. Spannung baut Hominal auf, indem sie

die Charaktere perfekt in Szene setzt." *Tages Anzeiger (CH) - octobre 2016*

Taxi-Dancers handelt von drei Gestalten, die irgendwo übrig geblieben sind oder vor langer Zeit vergessen wurden. Das Tanztrio spielt seine Rolle sehr glaubhaft, und die Tristesse, die es umgibt, scheint ihm während dieser stündigen Aufführung tief im Leib zu sitzen.

*Neue Zürcher Zeitung (CH) - Isabelle Jakob - 09.2016*



## Silver

Proche de l'autofiction, ce récit en chanson révèle des images de villes à travers le prisme d'une artiste qui aime ajouter des couches multiples à son identité. (...) Sous le nom de Silver, elle lorgne dans Silver Without Gold du côté du métal, donnant de l'importance au matériau pour relever la patte «glitter» de sa performance. Ludique et expérimentale, la Franco-Suisse se rebaptise pour pointer «l'organique et l'artificiel» de notre condition humaine. (...) Où la physicalité se situe ailleurs que dans le mouvement, quelque part dans la voix et son côté terrien ainsi que dans la maîtrise technique de sa console. (...) un solo (...) puissant et animal.

*Le Courrier (CH) - Cécile Dalla Torre - 17.04.2014*



## Froufrou

Pièce d'une jubilatoire liberté de ton avec laquelle Marie-Caroline Hominal fait jaillir un univers foufou et néanmoins très rigoureusement agencé, inspiré à la fois du music-hall et du vaudou – les shots de vodka servis en fin de représentation achevant de rendre l'expérience parfaitement grisante.

*Les Inrockuptibles (FR) - Jérôme Provençal - 02.2014*

Froufrou est une pièce réversible. Elle flirte avec la transe et attise l'esprit. Elle est épiderme et concept. Le théâtre et son double.

*Le Temps (CH) - Alexandre Demidoff - 11.2013*

Mais, outre sa part de désenchantement, sur les beats enivrant de Clive Jenkins, Froufrou sonne surtout comme un rituel festival aux allures de grand carnaval dansé. Où l'on finit par porter le masque plutôt que de l'enlever, brouillant définitivement les pistes de l'identité. Plus chorégraphié qu'à l'accoutumée et orchestré pour un groupe, le mouvement envoûte aussi définitivement l'esprit, Conquis, on repart tel un zombi.

*Le Courrier (CH) - Cécilia Dalla Torre - 11.2013*

## Suite à la résidence de recherche à Port-au-Prince en décembre 2012

Mais ce qui est certain, c'est que cette petite île donne depuis longtemps naissance à des spectacles qui rendraient impuissantes les menues provocations des artistes occidentaux. Marie-Caroline l'a bien compris. Elle est venue ici pour regarder, goûter et apprendre. Quelque chose restera sans doute de ce génie haïtien lorsqu'elle dansera à Paris, New York ou Genève.

*Le Nouvelliste (CH) - Haïti, Arnaud Robert - 01.2013*



## Ballet

In Ballet volevo rendere complice e testimone il pubblico, volevo far «abitare» il pubblico nella performance, nella totale libertà, senza un inizio e una fine precisi; Ballet è come una giornata in cui ci sono tante cose che succedono.

*Krapp's Last Post (IT) - Katia Tamburello - 09.2014*



## Le triomphe de la renommée

I don't know when or how exactly it happened but she moved me. She exposed me, differently than others at other times. She triumphed. Not over me, with me. I realize that I can hear chatter from the back room. I know I won't be able to hold on to what happened down there for very long. The power will dissolve as soon as I round the corner. So, I wait a couple beats. And leave.

*Performance Response Journal – Chicago – USA, Joanna Furnans – mars 2017*

The actress led us inside her own fragility. The sweetness of fame comes at the price of fear of death. But in the mirror, I saw my own fear smothering me in the unreal scene, and she could sense it. Wordlessly, we shared our own fragility that we could not show in public. And out of the 15-minute dream that seemed like it never happened.

*A Day Magazin – Bangkok TL, Pattreya Puapongskorn – 11.2016*

In this way Hominal's performance showed a dominant control and manipulation of Love, Chastity and Death, only to be ended by a 15-minute time limit and an eternity of being emblazoned in the viewer's mind.

*The Williams Record – Williams Town – USA, Rob Hefferon – 10.2015*

In a slow motion, stretching seconds into minutes, she removed the mask. I could see her. She could see me. No barriers. Her 15 minutes of "Fame" wrapped as she used her personal voice to ask for my name. I paused. All of a sudden, I felt exposed.

*NY Daily News – USA, Jdzieminanowicz – 01.2015*

I went from initially being put off to completely enraptured and smiling within several minutes.

*Santa Cruz Sentinel – USA, Terri Morgan – 01.2015*

Ce week-end, la danseuse suisse Marie-Caroline Hominal a marqué les esprits. Surtout, Marie-Caroline Hominal touche à l'âme du théâtre. Sous son masque, elle est elle-même et personne. Elle fait don de sa présence et affirme que l'espace théâtral est sacré, c'est-à-dire protégé et hanté ; qu'il est fondé sur un jeu de dupes consenti entre l'acteur et le public, sur un échange symbolique qui unit dans l'instant, mais qui n'engage à rien pour la suite.

*Le Temps – CH, Alexandre Demidoff – 05.2014*



## BAT

Dans BAT- lire par exemple « bon à tirer »-, les coups portés sont rudes, à l'image de la violence qu'elle affiche et que l'on reçoit de plein fouet, nous laissant tout bonnement KO.

*Le Courrier-CH, Cécile Dalla Torre – mai 2012*

Marie-Caroline Hominal invite par ce titre aux multiples facettes à une introspection, un regard subjectif mais réaliste sur la société actuelle.

*Nouvelles – CH, Guy Schneider – mai 2012*

Et bien qu'elle aspire à disparaître c'est son corps, dévoilé jusqu'à la nudité, qui est mis en lumière dans BAT. Signifiant, au bon vouloir du spectateur, Barbie And Tony, Boobs Ass Tits, Bien à Toi, Before Anal Time, Bel Amour Tyrannique, Beef After Tea, Big Anemic Teenagers. Ou n'importe quoi d'autre, pourvu que lui aussi puisse faire son supermarché chez Hominal.

*La Tribune de Genève – CH, Anna Vaucher, mai 2012*



## Voice Over

Voice Over n'est d'abord préoccupé que des icônes qu'il enfante. C'est un geste artistique maternel, protecteur et inquiet : la vérité puis la facticité de ses images se révèlent à mesure qu'on les éprouve.

*Le Courrier – CH, Bertrand Tappolet – janvier 2011*



## Yaksu Exit Number 9

La qualité de la création est due en partie au fait que le corps et sa danse ne sont plus l'apanage des codes chorégraphiques. Mais le résultat d'une observation et d'une réflexion sur la posture, le voguing, et le recyclage post moderne de postures chorégraphiques, d'archétypes issus de shootings de magazines – observation et réflexion qui ouvrent le corps à ses multiples mises en relation avec son environnement culturel, social, politique et artistique.

*Le Courrier – CH, Bertrand Tappolet – mars 2010*



## Duchesses

Duchesses, c'est cela en premier lieu, une performance physique et artistique s'écoulant sur trente-cinq minutes, construite dans le plus simple appareil de ses performeurs, harnachés eux-mêmes du plus simple appareillage qui soit : un cerceau de hula hoop. Ce cerceau que l'on fait tourner autour de son bassin par un chaloupement nerveux des hanches. (...) Prenant encore une autre perspective, ces deux corps énergiques sont pareils à des noyaux atomiques d'une densité rare, autour desquels gravite, en une folle révolution formant couronne, cerceau elliptique, un cortège d'électrons. Il y a d'ailleurs du magnétisme, des forces d'attraction et de répulsion entre les deux podiums, lorsque leurs planètes s'alignent ou au contraire s'éloignent. (...) Et lorsque les bras s'élèvent au ciel tandis que le bassin se tord, écartelant ce torse offert aux flèches de nos regards, c'est bien un double portait, en pied, de Saint-Sébastien torturé et extatique qui apparaît sous nos yeux. Toutefois la question de la douleur et du plaisir de ces Duchesses restera insoluble, se fondra

dans l'intrication de ses parties, comme un regard révolté signe à la fois l'insoutenable d'une jouissance extrême comme celle d'une absolue souffrance.

*Un fauteuil pour l'orchestre - FR, Nicolas Thévenot - 25 mars 2024*

Peu à peu, aiguillonnés par la concentration, l'acharnement et l'endurance des interprètes qui soulignent l'allusion, vous mesurez la portée allégorique de l'exercice. Au-delà d'un acte sexuel en distanciel, vous lisez dans le constant va-et-vient pubien la quête effrénée, solitaire et mécanique de la jouissance: cruel érotisme.

*La Tribune de Genève - CH, Katia Berger - 6 mai 2022*

On Wednesday, at the Invisible Dog Art Center in Brooklyn, a man and a woman, both naked, hula-hooped in silence for 35 minutes. That may sound like a caricature of masturbatory performance art, but most of the work sustained interest, even fascination. To begin with, there was the suspense of whether the performers could keep their hoops going the whole time. They did.

*The New-York Times - USA, Brian Seibert - avril 2013*

It was pretentious. But it was also surprisingly engaging: well-staged and dramatic. With the statuesque proportions of a Greek god and goddess, the two hula-hoopers achieved what many here are attempting: to become figure skaters on the dangerous thin ice between aesthetics and titillation, frivolity and philosophy.

*Telegraph - UK, Florence Waters - septembre 2010*

Revisitant le spectacle de nu, François Chaignaud et Marie-Caroline Hominal transforment un innocent jeu de plage en un duo dansé, aussi idéal que manifeste.

*Les Inrockuptibles - FR, Patrick Sourd - mai 2010*

Duchesses est quasi une danse de possession effectuée par des derviches tourneurs urbains. Le hula-hoop, pseudo-symbole de libération sexuelle, s'impose ici comme un nouveau carcan artistique.

*L'Humanité - FR, Muriel Steinmetz - mars 2010*



## FLY GIRL

Das Fly Girl kann nicht nur Schattenboxen und Starposen einnehmen, sie erzählt auch Geschichten. Etwa wie sie von einem grossen Hamburger träumt, den eine Frau auf einer Parkbank verspeist. Es sind pubertäre Träume, denen sie nachhängt: banale, lustige und manchmal gefährliche. Ganz tiefenpsychologisch kämpft das Fly Girl am Ende gegen sein eigenes Über-Ich und verliert. Ob es ihm gelungen ist, Geschichte zu schreiben?

*Berner Zeitung - CH, Helen Lagger - mars 2009*

**Extraits vidéos sur demande**  
 prodmch@mariecarolinehominal.com

Instagram  
 @mch3335577999

www.mariecarolinehominal.com